# 130121 - Dans le centre-ville de HyÃ¨res, les commerÃ§ants font la grimace

De nombreux commerces sont en vente en centre-ville. Et la période des fêtes, habituellement très lucrative, n'a semble-t-il pas rencontré le succès escompté, cette année.

De nombreuses enseignes sont sur le point de fermer ou mises en vente. Selon les professionnels, le bilan morose des fêtes n’a rien arrangé Cessation d'activité », « liquidation avant fermeture définitive », « déstockage », « à vendre » : en centre-ville, les panneaux de ce genre fleurissent sur les commerces. Plus d'une centaine d'entre eux serait d'ailleurs actuellement en vente. La grave crise que traverse actuellement le pays n'y est sûrement pas étrangère. Mais les commerçants pointent également des difficultés plus localisées, et dressent globalement un bilan très mitigé de cette grosse période d'activité que sont habituellement pour eux les fêtes de fin d'année. Le chemin de glace a fait recette Voilà quelque chose qui a fonctionné. L'association Les Vitrines d'Hyères a enregistré quelque 17 000 entrées en 37 jours sur le chemin de glace, qui remplaçait cette année la patinoire et la piste de luge. « On a fait avec un seul élément la même fréquentation que l'an dernier avec deux, indique ainsi Gilles Marcaillou, l'un des deux présidents des Vitrines. Certes, il est resté installé une semaine de plus qu'en 2011, mais c'est un bilan positif malgré la conjoncture difficile. » Concernant le marché de Noël, le résultat est plus mitigé. « Les chalets spécialisés dans l'alimentaire ont bien marché, les autres un peu moins. » Une fréquentation en forte baisse Si personne ne nie le succès du chemin de glace, sa situation, sur la place Clemenceau, n'a en revanche pas convaincu. « C'est un peu désaxé, indique ainsi Stéphane Blanchard, artisan boucher dans la rue Massillon. Il faudrait faire une sorte de village où les gens déambulent. C'est une commune qui a pourtant un certain potentiel financier, on pourrait faire venir les gens dans le centre. Avant, ils s'y promenaient. Aujourd'hui, ils ne viennent plus. On dirait que tout est fait pour que la clientèle parte dans les grandes surfaces… » Même son de cloche du côté d'Annie Niemczuk et Emmanuelle Lopez, du magasin Nouvelle adresse, situé avenue des Îles-d'Or : « À part notre clientèle habituelle, on n'a pas eu de vrai plus. »Les deux jeunes femmes regrettent : « Avant, les chalets étaient répartis sur toute la rue, ça faisait du passage. Et puis il y a eu très peu de musique, et encore moins de parades. Celle de Noël était par ailleurs programmée trop tôt, ce qui fait que tout le monde a ensuite très vite déserté le centre-ville. » De l'autre côté, au Bon Puits, une commerçante affiche également son scepticisme :« C'est sûr qu'il y a du monde à la patinoire, mais ça ne fait pas venir les gens jusqu'ici. C'est dommage, il y a du potentiel dans ce quartier. Espérons que les futurs aménagements le prennent en compte : il y a beaucoup à faire. » À la brasserie La Régence, on n'a pas trop ressenti cette baisse de fréquentation. Merci… la météo ! « Il a fait beau et ça a aidé, explique-t-on.On a eu un peu de monde. Mais contrairement à chaque année, il y a eu moins d'étrangers, notamment d'Italiens et d'Allemands. » Stationnement et accessibilité critiqués Autre point qui a fait grincer des dents : le stationnement et l'accessibilité au centre-ville. Les travaux de l'avenue Clotis ont ainsi été évoqués à de nombreuses reprises par les commerçants. « Il avait été question que l'avenue soit ouverte durant les fêtes. Le maire l'avait en tout cas annoncé et ça n'a pas été le cas », s'étonne l'un d'entre eux. « Cela a entraîné de gros problèmes de stationnement et d'accessibilité, poursuit Annie Niemczuk. Surtout, de nombreux clients se sont plaints d'avoir pris des PV. Ça ne nous a vraiment pas aidés. Avec les travaux, ils auraient au moins pu être un peu cléments. » La commerçante ajoute dans la foulée : « Il ne s'agit pas de critiquer pour critiquer, mais pour que ce soit constructif. On a travaillé plus de 12 h par jour, les dimanches, les lundis, on avait fait de belles vitrines… On dit juste qu'on essaie de faire des choses, mais que, malgré tout, ça ne fonctionne pas. C'est un peu décourageant. » La panne électrique qui a paralysé le commerce Un dernier événement a particulièrement excédé les commerçants, notamment ceux d'une partie de l'avenue des Îles-d'Or et de l'avenue Clotis (qui subissaient là leur troisième black-outdepuis le 8 novembre). Cette panne du ras-le-bol est survenue vers 15 h… le samedi 22 décembre, en plein rush de Noël ! Une soixantaine de clients, et de nombreux commerces, se sont retrouvés dans le noir, sans électricité, et ont dû baisser leur rideau, la mort dans l'âme, le jour sans doute le plus important de l'année pour leur chiffre d'affaires. Le montant du préjudice est selon eux énorme. Sans compter, expliquent plusieurs d'entre eux, que les clients n'ont pas compris. «Certains ont cru que nous avions fermé délibérément ce jour-là ! Imaginez l'image que cela renvoie ! » Un courrier a été adressé à EDF, et une pétition, réunissant quelque 90 signataires, au maire. Une autre lui avait déjà été envoyée le 15 décembre (après la panne du 14). Dans un long courrier daté du 7 janvier, Jacques Politi leur a répondu. Les commerçants ont apprécié…

© 2010 Var-Matin tous droits réservés - Patrick Beaudet